

L'aquaciel

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

J'ai plongé dans tes abysses.
Ton âme était bleue.

J'ai plongé du haut de nulle part et je n'ai pas senti le contact de l'eau contre mon corps. Comme si l'espace n'existait plus, comme s'il n'y avait jamais eu de différence entre mon ciel et tes contrées marines.

C'était un bleu profond.
J'ai senti mon corps se dissoudre. C'était le silence, un silence incroyable. Les yeux fermés, j'ai vu mes atomes s'éloigner sans que leurs liaisons ne se brisent. Elles s'étiraient inlassablement vers la plénitude, se déformant au gré des courants, devenant filaments, ondulation translucide. Bientôt, il n'y eut plus rien de moi. Seul le bleu transparent de nos âmes.

C'était un bleu qui avait déjà absorbé toutes les couleurs du ciel.

Autour de ce qui avait été l'empreinte de mon corps, il y avait la constellation de l'Ange et ses étincelles vacillantes. Petit à petit, les astres remontaient à la surface. Ils retournaient au ciel, leur origine.

Quand le sable fut en paix, l'ange disparut et des millions de bulles lumineuses crépitaient sur ta peau bleutée.